

CITOYENNETÉ ET STRATÉGIE D'INTÉGRATION SOCIALE DES DESCENDANTS D'IMMIGRÉS EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS BURKINABÉ DE CÔTE D'IVOIRE (ABEGECI)

Mariame Tata FOFANA

Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

mariametata@yahoo.fr

Résumé

Cette étude qualitative analyse les enjeux liés aux reconstructions identitaires des descendants d'immigrés en Côte d'Ivoire, en se focalisant sur l'Association des Élèves et Étudiants Burkinabé de Côte d'Ivoire (ABEGECI), notamment de la section d'Abidjan. Inscrite dans la problématique plus large de la citoyenneté, l'étude examine l'intégration sociale des descendants, en mettant en lumière leur tendance à s'éloigner des activités économiques de leurs ascendants. Les résultats montrent que les jeunes Burkinabés en Côte d'Ivoire cherchent à forger de nouvelles identités économiques distinctes de celles de leurs parents, souvent associées à des métiers traditionnels. Cette dynamique est renforcée par la déconstruction du statut d'immigré et par ricochet par les stratégies d'intégration sociale. Les résultats montrent également qu'il existe une construction d'une identité collective et un renforcement de la solidarité communautaire. Ce qui souligne l'importance de la dynamique associative dans l'intégration des descendants d'immigrés burkinabé en Côte d'Ivoire

Mots clés : *reconstructions identitaires, citoyenneté, insertion économique, descendants d'immigrés, Côte d'Ivoire*

Abstract

This qualitative study analyzes the issues related to the identity reconstructions of immigrants' descendants in Côte d'Ivoire, focusing on the Association of Burkinabé Students and Pupils of Côte d'Ivoire (ABEGECI), particularly the Abidjan section. Embedded in the broader issue of citizenship, the study examines the social integration of the descendants, highlighting their tendency to move away from the economic activities of their forebears. The findings show that young Burkinabés in Côte d'Ivoire seek to forge new economic identities distinct from those of their parents, often associated with traditional occupations. This dynamic is reinforced by the deconstruction of the immigrant status and, by extension, through social integration strategies. The results also indicate the construction of a collective identity and the strengthening of community solidarity, emphasizing the importance of associative dynamics in the integration of Burkinabé immigrants' descendants in Côte d'Ivoire.

Keywords: *identity reconstructions, citizenship, economic integration, immigrants' descendants, Côte d'Ivoire*

Introduction

La migration apparaît comme un enjeu majeur à l'échelle mondiale et constitue un facteur de recomposition démographique (Lacroix T., 2010, p.160). Dans cette perspective, la question de l'identité et de la citoyenneté des descendants de migrants de nombreux pays, montre que ces individus sont confrontés à des défis uniques liés à leur double appartenance culturelle (Ferry M., Simon P., 2024, P11). Les migrations massives du XXe et du début du XXIe siècle ont entraîné des dynamiques complexes d'intégration et de marginalisation. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), on dénombrait environ 281 millions de migrants internationaux en 2020, soit 3,6 % de la population mondiale. Parmi eux, une part significative est constituée de descendants de migrants, souvent nés ou ayant grandi dans les pays de destination de leurs parents. Les questions d'intégration et de citoyenneté des descendants de migrants sont particulièrement pertinentes en Europe et en Amérique du Nord, où de nombreuses études ont documenté les défis et les opportunités liés à leur insertion économique et sociale (Selim A., 2006, p.80). Par exemple, en France, les enfants d'immigrés, bien que plus diplômés que leurs parents, sont souvent confrontés à des discriminations sur le marché du travail (Brinbaum Y.,2018, p.194).

En Afrique de l'Ouest, la mobilité intra-régionale est une réalité historique, avec des mouvements de population fréquents entre les pays pour des raisons économiques, politiques et sociales (Ndiaye M. & Robin N.,2010, p49). La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a mis en place des protocoles pour faciliter la libre circulation des personnes et des biens dans la région, renforçant ainsi les liens entre les pays membres (Koffi N. & Koffi B.,2017, p41). La Côte d'Ivoire est un exemple illustratif de ces dynamiques régionales. Depuis les années 1960, le pays a attiré de nombreux travailleurs migrants des pays voisins, pour soutenir son économie en croissance (Brou K. & Charbit Y.,1994, p102). Selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Côte d'Ivoire abritait environ 2,5 millions de migrants en 2019, dont une grande proportion de Burkinabés. Ces populations migrantes ont contribué de manière significative à l'économie ivoirienne,

mais leurs descendants continuent de faire face à des défis d'intégration et de reconnaissance (Balac R., 2002, p.195).

En Côte d'Ivoire, les descendants de migrants burkinabés représentent une part importante de la population. Selon les données du Recensement général de la population et de l'habitat de 2014, environ 17,6 % de la population ivoirienne est d'origine étrangère, avec les Burkinabés constituant le plus grand groupe. Ces descendants de migrants jouent un rôle crucial dans l'économie ivoirienne, mais ils sont souvent confrontés à des stéréotypes et à des discriminations qui entravent leur pleine intégration et leur reconnaissance en tant que citoyens à part entière. La construction identitaire et la revendication de la citoyenneté sont des processus complexes pour ces jeunes Burkinabés. Ils doivent naviguer entre leur héritage culturel et les attentes de la société ivoirienne moderne. Les activités économiques traditionnelles de leurs parents, principalement centrées sur l'agriculture et le petit commerce, ne correspondent plus toujours aux aspirations des jeunes générations. Ces derniers cherchent à se démarquer et à s'intégrer dans des secteurs plus modernes et valorisants, tels que l'éducation supérieure, les professions libérales et les technologies.

Cette étude vise à analyser les stratégies économiques adoptées par les descendants de migrants burkinabés en Côte d'Ivoire pour reconstruire leur identité et revendiquer leur citoyenneté. En se concentrant sur l'Association des Élèves et Étudiants Burkinabés de Côte d'Ivoire (ABEGECI), cette recherche qualitative explore comment ces jeunes s'éloignent des activités économiques traditionnelles de leurs parents pour s'insérer dans des secteurs plus modernes et valorisants. L'étude s'interroge sur les motivations derrière cette rupture avec les activités économiques ancestrales et examine le rôle de l'ABEGECI dans ce processus. Depuis l'époque coloniale, la Côte d'Ivoire a été un pays d'accueil pour les travailleurs migrants burkinabè, principalement employés dans les plantations de cacao et de café, deux piliers de l'économie ivoirienne (Blion R. & Bredeloup S.,1997, p.714). Ces migrants ont souvent trouvé des opportunités économiques limitées à des secteurs à faible revenu, tels que l'agriculture de subsistance, le petit commerce et divers métiers informels. Ces choix économiques étaient en grande partie dictés par les conditions socio-économiques et les opportunités disponibles à l'époque (Zongo M. ,2003, p.119). Cependant, les descendants de ces migrants se trouvent dans un contexte

socio-économique différent, marqué par une urbanisation croissante et une diversification de l'économie ivoirienne. L'essor de nouveaux secteurs économiques, tels que les technologies de l'information, les services financiers et l'industrie manufacturière, offre de nouvelles opportunités professionnelles.

Méthodologie

Cette étude adopte une méthodologie qualitative pour explorer les dynamiques de reconstructions identitaires, de citoyenneté et d'intégration socio-économique des descendants d'immigrés burkinabè en Côte d'Ivoire, en se focalisant sur le rôle de l'Association des Élèves et Étudiants Burkinabè de Côte d'Ivoire (ABEGECI). L'approche qualitative est choisie pour sa capacité à fournir une compréhension approfondie des expériences subjectives et des significations que les individus attachent à leurs actions et à leurs interactions sociales.

L'échantillonnage a été réalisé de manière non probabiliste en utilisant la méthode de boule de neige, permettant d'identifier 30 participants diversifiés en âge, genre et parcours éducatif. Les catégories incluent 12 étudiants en cours de formation académique, 8 jeunes diplômés en recherche d'emploi, 5 jeunes professionnels intégrés dans le marché du travail formel, et 5 membres du bureau exécutif de l'ABEGECI.

La collecte des données a utilisé des entretiens semi-structurés, des groupes de discussion, l'observation directe, et l'analyse des archives de l'ABEGECI. Les entretiens ont permis d'explorer les expériences des participants. Deux groupes de discussion, composés de 6 participants chacun, ont permis de cerner les perceptions et stratégies communautaires. L'observation directe a enrichi les données contextuelles, et l'analyse des archives a fourni un cadre historique et contextuel pour l'étude.

Les données ont été analysées de manière thématique. Les transcriptions des entretiens et des groupes de discussion ont été codées initialement pour identifier des thèmes émergents, à l'aide du logiciel NVivo. Les thèmes ont été affinés et révisés tout au long du processus d'analyse. Les données des diverses méthodes ont été triangulées pour assurer la validité des résultats, garantissant la cohérence des informations recueillies.

Résultats

1. Rupture avec les activités économiques traditionnelles des ascendants

Les descendants d'immigrés burkinabè en Côte d'Ivoire, précisément les membres de l'ABEGECI pour la section d'Abidjan, manifestent une tendance marquée à s'éloigner des activités économiques traditionnelles de leurs parents. Historiquement, ces familles se sont insérées dans des secteurs tels que l'agriculture et divers métiers informels. Cependant, les jeunes générations cherchent à se démarquer de ces occupations en poursuivant des voies professionnelles perçues comme plus modernes et valorisantes. Cette rupture est souvent motivée par un désir de se dissocier des stéréotypes liés à leur origine ethnique et de se positionner favorablement dans la société ivoirienne contemporaine. Les métiers traditionnels sont souvent perçus comme des marqueurs de l'identité ethnique des migrants Burkinabè et peuvent renforcer des stéréotypes négatifs. Ces stéréotypes incluent des perceptions de pauvreté, de manque d'éducation et d'intégration limitée dans la société ivoirienne. En s'engageant dans des professions modernes et prestigieuses, les jeunes espèrent contrecarrer ces stéréotypes et être perçus différemment par la société.

L'une des stratégies que ces jeunes utilisent pour rompre avec ces activités traditionnelles est le fait d'intégrer les systèmes éducatifs qui jouent un rôle dans la formation des aspirations professionnelles. En bénéficiant d'une éducation locale, ces jeunes intègrent les valeurs, les normes et les aspirations de la société ivoirienne, ce qui les pousse à rechercher des opportunités économiques au-delà des secteurs traditionnels. Les jeunes diplômés se sentent souvent déconnectés des activités de leurs parents, qu'ils considèrent incompatibles avec leurs qualifications académiques. Cette divergence d'aspirations crée un fossé générationnel, où les jeunes cherchent à se libérer des contraintes des métiers traditionnels pour explorer des opportunités plus alignées avec leurs compétences et ambitions. Ainsi, les jeunes Burkinabè appartenant à l'ABEGECI réinterprètent leur héritage culturel à travers le prisme de leurs aspirations modernes. En s'orientant vers des secteurs perçus comme valorisants, les membres de l'association cherchent à redéfinir

leur place dans la société et à créer des trajectoires de vie qui reflètent leurs aspirations à la modernité et à la réussite sociale

Cette dynamique de changement reflète une redéfinition des identités économiques et sociales. Les membres de l'ABEGECI sont dans un processus de déconstruction de l'identité traditionnelle liée à leurs parents et de reconstruction d'une nouvelle identité qui correspond mieux à leurs aspirations et à la réalité socio-économique contemporaine de la Côte d'Ivoire. Ce processus de reconstruction identitaire paraît essentiel pour leur intégration et leur réussite socio-économique.

2. Déconstruction du statut d'immigré et stratégies d'intégration sociale des membres de l'ABEGECI

Le processus de déconstruction du statut d'immigré et les stratégies d'intégration sociale des membres de l'Association des Élèves et Étudiants Burkinabè de Côte d'Ivoire (ABEGECI) représentent des dynamiques complexes et interconnectées. Ce processus et ces stratégies permettent aux membres de l'association de redéfinir leur identité et leur place dans la société ivoirienne. Les membres de l'association s'efforcent de se dissocier des stéréotypes négatifs associés à leur statut d'immigré. Historiquement, les Burkinabès en Côte d'Ivoire ont souvent été perçus à travers le prisme de l'agriculture et des travaux manuel. Pour contrer ces stéréotypes, les jeunes membres de l'ABEGECI embrassent des carrières dans des secteurs modernes tels que la technologie, la finance et les professions libérales.

L'Association des Élèves et Étudiants Burkinabè de Côte d'Ivoire (ABEGECI) joue un rôle crucial dans ce processus de transformation identitaire et d'insertion économique. En tant qu'espace social, l'ABEGECI offre un cadre de soutien et de solidarité où les jeunes Burkinabè peuvent discuter de leurs défis identitaires et économiques. Elle organise des activités qui valorisent les acquis scolaires et universitaires de ses membres, les aidant ainsi à se positionner favorablement sur le marché du travail formel. Les réunions régulières et les activités de l'association offrent une plateforme pour partager des expériences, des défis et des succès. Ces interactions renforcent le sentiment de communauté et d'appartenance, permettant aux membres de se sentir soutenus dans leurs efforts pour surmonter les obstacles liés à leur statut d'immigré. Ce soutien communautaire est essentiel pour

maintenir la motivation et l'engagement des jeunes dans leurs aspirations professionnelles.

L'ABEGECI organise des ateliers, des séminaires et des conférences qui mettent en lumière les réalisations académiques et professionnelles de ses membres. En valorisant ces acquis, l'association contribue à renforcer la confiance en soi des jeunes Burkinabè et à leur donner les outils nécessaires pour se présenter de manière compétitive sur le marché du travail. En outre, l'association contribue à la construction d'une identité collective qui renforce la confiance en soi et le sentiment d'appartenance à une communauté solidaire. Cette dynamique associative permet aux jeunes Burkinabés de naviguer entre leur héritage culturel et les exigences d'une citoyenneté moderne en Côte d'Ivoire. En favorisant l'intégration socio-économique de ses membres, l'ABEGECI joue un rôle clé dans leur émancipation et leur ascension sociale, contribuant ainsi à la transformation des identités et à l'amélioration des perspectives économiques pour les descendants d'immigrés.

3. Construction d'une identité collective et renforcement de la solidarité communautaire

L'ABEGECI joue un rôle crucial dans la consolidation d'une identité collective parmi leurs membres. Cette identité collective est façonnée par des activités culturelles, éducatives et sociales organisées par l'association, qui visent à renforcer le sentiment d'appartenance et à créer une communauté soudée. La participation à des événements culturels, tels que la journée culturelle comprenant des expositions d'objets et de vêtements traditionnels (waraba, salou, liwaga), des ateliers de danse traditionnelle et des séminaires sur l'histoire burkinabè, permet aux membres de l'association de se reconnecter avec leur héritage culturel tout en affirmant leur place dans la société ivoirienne contemporaine. En célébrant des fêtes traditionnelles et en organisant des événements culturels, l'ABEGECI crée des espaces où les jeunes peuvent se sentir fiers de leur héritage et développer un sentiment d'unité autour de valeurs et de traditions communes. Cette dynamique associative offre un espace où les jeunes Burkinabès partagent leurs expériences, discutent de leurs défis communs et élaborent des stratégies pour surmonter les obstacles qu'ils rencontrent. La construction d'une identité collective solide est essentielle pour leur intégration sociale et leur épanouissement

personnel, car elle leur donne la force et la résilience nécessaires pour naviguer dans un environnement souvent marqué par des tensions identitaires et des préjugés. Le renforcement de la solidarité communautaire est une autre dimension clé de l'action de l'ABEGECI. L'association organise également des programmes de tutorat pour les étudiants, des ateliers de développement de compétences et des sessions d'information sur les opportunités de carrière, qui sont conçus pour renforcer les capacités de ses membres et les préparer à des rôles de leadership dans leurs communautés. En outre, l'ABEGECI travaille en étroite collaboration avec d'autres associations et organisations locales pour promouvoir une culture de solidarité et de soutien mutuel. Cette approche collaborative permet de créer des synergies et d'amplifier l'impact des initiatives de l'association, tout en renforçant le tissu social de la communauté burkinabè en Côte d'Ivoire.

Discussion

Les résultats de cette étude montrent que les membres de l'ABEGECI redéfinissent leur identité et leur attachement au territoire en réponse aux dynamiques sociales et culturelles de la Côte d'Ivoire (Babo A, 2012, p.101). Cette redéfinition identitaire peut être analysée à travers le prisme des théories de l'identité sociale, notamment celles proposées par Tajfel et Turner (1979, p.15). Selon ces théories, les individus cherchent à améliorer leur image de soi en appartenant à des groupes sociaux qui valorisent et renforcent leur identité. L'ABEGECI offre un cadre où les jeunes Burkinabés peuvent reconstruire une identité positive et valorisante, loin des stéréotypes négatifs associés à leur statut d'immigrés. En s'engageant dans des activités culturelles et éducatives, ces jeunes ne se contentent pas de s'intégrer passivement à la société ivoirienne, mais ils adoptent une stratégie proactive d'intégration. Cette démarche est cohérente avec les travaux de Berry J. (1997, p.27) sur l'acculturation, qui suggèrent que l'intégration est la stratégie d'acculturation la plus positive, car elle permet aux individus de maintenir leur culture d'origine tout en participant activement à la société d'accueil.

Par ailleurs, les stratégies d'intégration sociale mises en place par les membres de l'ABEGECI peuvent être interprétées à la lumière des travaux de Bourdieu P. (1986, p.248) sur le capital social et culturel. Les jeunes Burkinabés utilisent les ressources culturelles et sociales

disponibles au sein de l'association pour améliorer leur position sociale et leur acceptation dans la société ivoirienne. En participant à des activités de l'ABEGECI, ils accumulent du capital social, ce qui leur permet de renforcer leurs réseaux et de bénéficier d'opportunités qu'ils n'auraient pas eues autrement (Tackx R.,2018, p.90). La dynamique associative au sein de l'ABEGECI joue un rôle crucial dans le renforcement de la solidarité communautaire. En fournissant un réseau de soutien mutuel, l'association aide ses membres à développer des liens de confiance et de coopération, qui sont essentiels pour leur réussite socio-économique (Bazin C., Durau F, & al,2020, p.31). Ces membres bénéficient de mentorat, de conseils professionnels et d'opportunités de networking, qui facilitent leur transition vers des emplois formels et leur intégration dans la société (Perronnet C., Boivin C., & al, 2023, p.105.). Les événements organisés par l'ABEGECI, tels que les activités culturelles et sportives, ne sont pas seulement des occasions de socialisation, mais également des mécanismes de construction d'une identité collective et de renforcement de la cohésion interne. En participant à ces activités, les membres développent un sentiment d'appartenance et de solidarité, ce qui est essentiel pour leur intégration sociale. Cette dynamique associative peut être vue comme un espace de négociation identitaire, où les jeunes Burkinabés peuvent exprimer et valoriser leur culture tout en adoptant les normes et valeurs de la société ivoirienne. Enfin, l'engagement civique et politique des membres de l'ABEGECI montre comment les jeunes peuvent utiliser leur participation associative comme un tremplin pour un engagement plus large dans la société (Pitti I., 2016, p.21). Cet engagement est essentiel pour leur intégration et leur reconnaissance en tant que citoyens actifs et contributifs. Cette observation est soutenue par les travaux de Vermeersch S. (2004, p.700) sur la participation civique, qui montrent que l'engagement associatif est souvent le premier pas vers une participation politique plus large.

Conclusion

Cette étude met en lumière la complexité des processus de reconstruction identitaire et d'intégration sociale des descendants d'immigrés burkinabés en Côte d'Ivoire, à travers le prisme de l'Association des Élèves et Étudiants Burkinabés de Côte d'Ivoire (ABEGECI). Les résultats

révèlent que ces jeunes cherchent à s'éloigner des activités économiques traditionnelles de leurs parents, souvent perçues comme des marqueurs de leur statut d'immigré, pour s'orienter vers des secteurs plus modernes et valorisants. Cette dynamique est alimentée par une volonté de déconstruire les stéréotypes négatifs associés à leur origine ethnique et de se redéfinir en tant que citoyens à part entière dans la société ivoirienne. L'ABEGECI joue un rôle central dans ce processus, en offrant un espace de soutien, de solidarité et de valorisation des acquis scolaires et professionnels de ses membres. Les activités de l'association favorisent la construction d'une identité collective forte et le renforcement des liens communautaires, éléments essentiels pour l'intégration sociale et l'émancipation des jeunes Burkinabés. En participant à des événements culturels et éducatifs, ces jeunes ne se contentent pas de s'intégrer passivement à la société ivoirienne, mais adoptent une stratégie proactive d'intégration, en maintenant leur culture d'origine tout en participant activement à la société d'accueil.

L'étude souligne également l'importance du capital social et culturel dans les stratégies d'intégration des membres de l'ABEGECI. En accumulant ces formes de capital, les jeunes améliorent leur position sociale et bénéficient d'opportunités qu'ils n'auraient pas eues autrement. Les dynamiques associatives au sein de l'ABEGECI sont essentielles pour le développement de liens de confiance et de coopération, facilitant ainsi la transition vers des emplois formels et une meilleure intégration dans la société ivoirienne.

En définitive, les descendants d'immigrés burkinabés en Côte d'Ivoire, à travers l'ABEGECI, démontrent une capacité remarquable à naviguer entre leur héritage culturel et les exigences d'une citoyenneté moderne. Leurs efforts pour redéfinir leur identité et leur place dans la société ivoirienne illustrent la résilience et la créativité des jeunes, face aux défis de l'intégration. Cette étude ouvre la voie à des recherches futures sur les dynamiques similaires dans d'autres communautés de migrants et souligne l'importance de soutenir les initiatives associatives pour favoriser l'intégration et l'émancipation des jeunes descendants d'immigrés.

Bibliographie

Babo Alfred (2012), « L'étranger à travers le prisme de l'ivoirité en Côte

d'Ivoire : retour sur des regards nouveaux », *Migrations Société*, 6(n° 144), pp. 99-120.

Balac Ronan (2002), *Dynamiques migratoires et économie de plantation*, in Photios Tapinos, pp. 195-231.

Berry Jhon (1997), « Immigration, acculturation, and adaptation, Applied Psychology »: *An International Review*, 46(n° 1), pp.5-34.

Blion Reynald et Bredeloup Sylvie (1997), *La Côte-d'Ivoire dans les stratégies migratoires des Burkinabè et des Sénégalais*, Migrations et changements sociaux en Afrique, Paris : Karthala, pp. 707-737.

Bourdieu Pierre. (1986), *The Forms of Capital*, in J. Richardson (Ed.), Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education New York: Greenwood, pp. 241-258.

Brinbaum Yaël. (2018), « L'accès à l'emploi des descendants d'immigrés en début de carrière : le rôle clé des réseaux et des intermédiaires », *Formation emploi*, 1(n°141), pp 193-212, Éditions Céreq.

Brou Kouadio et Charbit Yves. (1994), « La politique migratoire de la Côte-d'Ivoire », *Revue européenne des migrations internationales*, 10, (n°3). CERPA CERPOD ORSTOM, Migrations africaines. pp. 33-59.

Ferry Mathieu et Simon Patrick (2024), *Les rapports aux origines : des identités mouvantes confrontées aux assignations*, Documents de travail n° 287, Ined éditions, pp.31.

Koffi Nutéfé et Koffi Bakayoko (2017), « La question de la libre circulation des biens dans l'espace CEDEAO (1975 - 2015) », *Revue Interventions économiques*, Hors-série. Transformations.

Lacroix Thomas (2010), « Wihtol de Wenden Cathérine Les migrations internationales, un enjeu mondial », La question migratoire au XXI^e siècle., *Revue européenne des migrations internationales*, 29 (n°4), pp 21-73.

Ndiaye Mandiougou., Robin Nelly. (2010). « Les migrations internationales en Afrique de l'Ouest Une dynamique de régionalisation renouvelée », *Hommes & Migrations*, 4-5 (n° 1286-1287), pp.48-61.

Perronnet Clémence, Boivin Claire et Neybourger Paul (2023), « Le mentorat : derrière une réponse unique et individualisante, des traitements différenciés selon les milieux sociaux des mentoré·es », *Sciences & Actions Sociales*, (n° 20), pp 90 - 111.

Pitti Ilaria (2016), « Participation civique et politique des jeunes : rôle des relations intergénérationnelles », *Agora débats/jeunes*, 2 (n° 73), pp. 21-34.

Selim Abou (2006), « L'intégration des populations immigrées », *Revue européenne des sciences sociales*, Tome XLIV (n°135), pp. 79-91.

Tajfel Henri et Turner Jonh (1979), An Integrative Theory of Intergroup Conflict. In W. G. Austin & S. Worchel (Eds.), *The Social Psychology of Intergroup Relations*, Monterey, CA: Brooks/Cole, pp. 33-47.

Tackx Raphaël (2018), *Analyse de la structure communautaire des réseaux bipartis*. Thèse de doctorat, Université Sorbonne, pp.150.

Vermeersch Stéphanie (2004), « Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole », *Revue française de sociologie*, 4 (Vol. 45), pp 681- 710.

Zongo Mahamadou (2003). « La diaspora burkinabè en Côte d'Ivoire, Trajectoire historique, recomposition des dynamiques migratoires et rapport avec le pays d'origine », *Revue politique africaine*, 2 (n° 90), pp.113-126.